

État de connaissance des adjectifs complexes en emploi prédicatif en comorien



Djohar Abdou

Sorbonne Paris Cité, Université Paris13, France
abdou.djohar@yahoo.fr

Reçu le 28-01-2015/ Évalué le 01-03-2015 / Accepté le 15-06-2015

Résumé

Tout comme en français, il existe en comorien un nombre important d'adjectifs complexes qui sont susceptibles d'être analysés comme des adjectifs prédicatifs par le fait qu'ils ont la même propriété syntaxique que les adjectifs simples. Ces adjectivaux n'ont jamais fait l'objet d'études dans le milieu linguistique comorien. Nous décrirons le sous-type Prep N ou N NI (harimwa hifadwi, mswibani). Le classement de ces adjectifs se fonde sur des propriétés sémantiques et formelles. Cette étude s'inscrit dans le cadre de la théorie des trois fonctions primaires, qui contribue à décrire les entrées lexicales axées sur les structures prédicat-argument d'une façon utilisable dans le traitement automatique des langues.

Mots-clés: adjectif, prédicat, figement

State of knowledge of the complex adjectives in predicative employment in comorian

Abstract

As in french, there are a large number of complex adjectives which may be analysed as the vols adjectives have the same syntactic property as simple adjectives comorian. These adjectival have never reviewed the studies in the comorian language environment. We will study the subtype Prep N or N NI (harimwa hifadwi, mswibani). The classification of these adjectives is based on semantic and formal properties. This study is inspired by work on the theory of three primary functions which helps describe the lexical entries focused on structures predicate-argument in a manner suitable for use in automatic processing of languages.

Keywords: adjective, predicate, frozenness

Introduction

D'une manière générale, la catégorie de l'adjectif est définie du point de vue sémantique comme « un mot que l'on joint à un nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire un mot dans le discours » (Grevisse, in Gross G. 1996 : 89). Les adjectifs sont, du point de vue syntaxique, des mots « qui figurent, en position d'attribut, à droite du verbe être, et peuvent être nominalisés par le pronom invariable *le* ». (Gross G. 1996 : 90). Compte tenu de ces critères, l'adjectif comorien peut, dans une phrase simple en particulier, avoir le statut d'un prédicat ayant des

arguments. Cette définition convient bien entendu aux adjectifs comoriens à forme complexe qui font plus particulièrement l'objet de notre étude.

Ces adjectifs complexes se définissent, tout comme les adjectifs simples, comme une forme nominale dépendant du substantif avec lequel ils s'accordent en classe (genre) et en nombre. Ils ont un comportement morphologique très varié. Leur comportement syntaxique s'apparente à celui du nom bien qu'une étude morphosyntaxique les distingue.

Une première partie de notre travail consistera à présenter les particularités linguistiques de l'adjectif comorien notamment les différentes catégories grammaticales compatibles avec la fonction prédicative. Une deuxième partie portera sur le classement des prédicats adjectivaux complexes. Nous nous intéresserons particulièrement à la dimension prédicative du point de vue des trois fonctions primaires en étudiant les propriétés sémantiques et formelles.

1. Classement grammatical

En tant que classe sémantico-pragmatique, ces adjectifs à forme complexe en emploi prédicatif recouvrent tout comme l'attribut, l'activité relationnelle du sujet et la spécification de l'être ou de l'objet sur lequel cette activité s'exerce. Ils recouvrent également l'information physique et fonctionnelle qui caractérise un individu ou un objet. Ils deviennent enfin un élément prédicatif de base dont le sens peut être soit opaque soit transparent. Cette caractérisation préliminaire prendra en compte l'emploi logique des adjectifs à forme complexe. Afin de poser le problème de leur classement grammatical, il nous semble important de dégager rapidement certaines de ces contraintes. Nous rappelons également que le classement grammatical de ces adjectifs à forme complexe nous permet de connaître, d'identifier leur caractère flou, mais aussi de les distinguer des substantifs dont la ressemblance et le fonctionnement syntaxique semblent difficile pour un locuteur non natif.

En comorien, tout comme en français, ces adjectifs à forme complexe relèvent des différentes classes grammaticales. Celles-ci se construisent le plus souvent avec des prépositions *harimwa* « dans, à... » (*harimwa shida*, *harimwa raha*, *harimwa duwa...*), des substantifs « convertis » en séquence d'éléments ou noms joints au marqueur *ni* (*idani*, *swalani*, *fikirani*, *trobweni*, *tabirini...*), *ntsini* « sous » (*ntsinimweze amdri...*), avec un adjectif (*daba dziro*), un nom (*mnono wa mgu*), un verbe (*mra-mgu*), un adverbe (*ndjema zamwana*), un suffixe (*uzadedjuu*), un participe (*-capa calamu*), une phrase (*kafu hambu*), avec *hama* « comme » (*hama fumanga*) mais aussi avec des adjectifs inanalysables (*mna shifwi shifwi*, *malamafu...*).

Ces adjectifs se caractérisent également par la gradation puisque leur sémantisme les inscrit « sur une échelle » qui tente de représenter des propriétés ontologiques telles que l'intensité, la dimension, la force et même l'engagement.

Il est important de constater que les adjectifs composés et le complément du nom peuvent, parfois, avoir une même forme. Pour les distinguer, nous recourons au test de la nominalisation. En effet, le complément du nom ne se nominalise pas en comorien. Ce mécanisme s'applique, en comorien, aux adjectifs à forme complexe ou aux adjectifs monolexicaux.

Ali ngena uhayati

Ali a vie

« Ali a une vie »

uhayati wa Ali

Vie de Ali

« La vie de Ali »

? *Ali ngena*

Ali nge hayati

Ali maintenant vie

« Ali est en vie »

Naye pvahe « Il l'est aussi »

Complément du nom : *Linu dziwa lamadjini* « c'est du lait de djinn »

Adjectif complexe: *ledziwalikaya djuzoni* « le lait était en vente »

Ce classement grammatical que nous avons examiné met en relief le caractère syntaxico-sémantique du comportement des adjectifs à forme complexe, qui se construisent, le plus souvent, avec le présent progressif. Ce classement nous permet également de constater que ces adjectifs sont l'expression des propriétés alors que les substantifs désignent les classes d'objet. Cette différence sépare les adjectifs à forme complexe de l'ensemble des constituants de la phrase notamment le nom dont la référence est posée par les déterminants en leur attribuant un sens.

2. Classement syntaxique

Notre étude sur les adjectifs à forme complexe en comorien nécessite, pour fournir à la machine des descripteurs formels et opérationnels, un classement syntaxique. Ce dernier se définit comme une opération nécessaire à l'étude interne et externe des prépositions sans lesquelles on ne parlerait pas d'adjectifs à forme complexe du sous-type *harima+N* ayant comme correspondant en français *en N* ou *PREP W*.

La structure des adjectifs à forme complexe en comorien est souvent introduite par des prépositions qui ne prennent pas la même forme dans la phrase. Ces adjectivaux se distinguent les uns des autres par quatre formes différentes dont le classement nous permet de découvrir quatre types aussi différents :

<i>Harimwa</i> + N	Substantif suffixé	<i>hama</i> Adj	Divers
<i>harimwa uvumzi</i> (en vacances)	<i>Kongowoni</i> (dans le coma)	<i>hama izinga</i> (comme du char- bon)	<i>mnunu wa mgu</i> (sot)

Nous rappelons que nous nous intéressons à l'étude des sous-types *harimwa N* « en N » et *kongowoni* « dans GN ». Ces deux séquences se ressemblent sémantiquement bien qu'elles soient morphologiquement différentes. Cette étude se fixe comme objectif d'effectuer une description fondée sur la théorie des trois fonctions primaires axée sur les structures prédicat-argument.

En comorien, les prépositions forment une classe grammaticale dont le sens varie selon le contexte, le domaine du vocabulaire. Tel est le cas de la préposition *harimwa*. Sa particularité et son mode de fonctionnement s'éclaircissent dans les adjectifs à forme complexe en emploi prédicatif où elle n'a pas de concurrent, c'est-à-dire qu'elle est la seule et unique préposition introduite dans les séquences adjectivales en emploi prédicatif. Elle y joue à elle seule le rôle de « sur », « dans », « sous ». Elle peut donc avoir une interprétation spatiale, temporelle (*tsili ndro harimwa emashuhuli yaho* « j'ai bien mangé lors de ton mariage »). L'interprétation causale se construit difficilement en comorien. On peut également dégager une propriété commune aux structures du sous-type *harima N* et le substantif joint au marqueur *ni* : du point de vue sémantique, ces suites véhiculent une même information même si elles diffèrent morphologiquement :

Structures	Exemples
<i>Harimwa N</i>	<i>harimwa kongowo</i> (dans le coma) <i>harimwa mswiba</i> (en deuil) <i>harimwa ida</i> (en deuil) <i>harimwa trengwe</i> (dans une équipe) <i>harimwa ndoroso</i> (en fiançailles) <i>harimwa fikira</i> (en méditation) <i>harimwa mashaka</i> (dans la merde)
<i>N + NI</i>	<i>tabirini</i> (en rêve) <i>djunduoni</i> (à la recherche) <i>tsumuni</i> (être en jeûne)

Force est de constater que les parallèles *harimwa N/Nom en ni* varient sémantiquement mais personne ne sera surpris de voir qu'ils sont synonymes. La préposition *harimwa* est remplacée, le plus souvent, par le substantif *en ni*. À la différence de la séquence *harimwa taabu*, les adjectifs complexes qui se construisent avec le marqueur *ni* rejettent le défini *e* (**nge etsumuni*; **nge etabirini*; **nge fikirani*). Ces séquences acceptent difficilement l'adverbe intensif *swafi* (**nge ndolani swafi*, ?*nge tsumuni swafi*; *nge mswibani swafi*). Une difficulté tient notamment à la variété sémantique. Il est évident que cette instabilité sémantique contribue aux difficultés de la construction des séquences figées à caractère adjectival introduites par les substantifs joints au marqueur *ni*. Ce qui est particulièrement clair, c'est que ces adjectifs complexes se caractérisent le plus souvent par le marqueur *ni* ajouté au nom.

La syntaxe externe des suites introduites par la préposition *harimwa* et le marqueur *ni* sont catégorisés comme des adjectifs prédicatifs complexes dans la mesure où ils adoptent la position attribut et la pronominalisation. Prenons à titre d'exemple les suites suivantes:

Entsi ngio harimwa mswiba na Bushini tsena « Le pays est en deuil et Madagascar aussi » (sous-type *harimwa N*) ; *Ali nge harimwa mtihani. Hata Salami tsena* « Ali est en examen. Salami l'est aussi » (sous-type *harimwa N*) ; *Enyumba ngio harimwa hifadhwi. Nane yahangu tsena* « La maison est en sécurité ; ma maison l'est aussi » (sous-type *PREP N*) ; *Ngamiswalani ; Hata Salim pvahe* « Je suis en prière ; Salim l'est aussi » ; *Embe ngio biasharani. Hata embe yahangu pvayo* « La vache est en vente ; Ma vache l'est aussi » (*PREP N*).

En comorien, la reprise nominale ou plutôt la pronominalisation en *le* varie selon la classe ; la reprise nominale se fait au moyen des pronoms possessifs ou des indices-objets qui s'accordent en classe :

Salim nge kongowoni, na Mohamed pvahe « Salim est dans le coma et Mohamed aussi » ; *Enyumbahe ngio rahani, ne nyumbaho pvaho* « Sa maison est en gage ; Ta maison l'est aussi ».

Il existe plusieurs possibilités de pratiquer la nominalisation en *le* en comorien, notamment l'emploi de l'adverbe *tsena*. Cet adverbe qui établit la comparaison est invariable :

Salim ngo magobani na Soilihi tsena « Salim est en prison et Soilihi l'est aussi » ; *Ngasi rukuni, nanyi tsena* « nous sommes en sommeil et vous l'êtes aussi ».

La position épithète de ces adjectifs prédicatifs s'observe également dans des suites telles que *nyumba yarahani* « une maison en gage », *mbe yadjuzo* « une vache en vente », *gari latumo* « une voiture commerciale ». Effectuer une analyse interne de ces adjectifs à forme complexe contribue à mesurer le degré de figement de ces séquences dont le recensement s'effectue en termes d'opacité sémantique et de paradigme synonymique.

Les différentes observations que nous avons déjà formulées nous permettent de constater que les adjectifs complexes en emploi prédicatif qui se construisent avec *harimwa* et *ni* ont la même caractéristique sémantique. Ils s'interprètent donc de la même façon car *harimwa* peut avoir le sens de « dans », « sur », « en ». Les substantifs en *ni* catégorisés comme prédicats complexes peuvent également être un nom locatif simple tel que : *swalani*, *trangani*, *twamayani* qui se traduisent respectivement par *en prière*, *en deuil*, *dans l'espoir*.

3. Fonction attribut

Les adjectifs à forme complexe ont les propriétés fonctionnelles des adjectifs qualificatifs simples par le fait qu'ils peuvent incontestablement être attributs. Certaines locutions telles que *kongowoni* (*dans le coma*), *houwadeni* (*dans la souffrance*), *hounanyileni* (*en bas âge*) sont même gradables :

Ali hakaya hounanyileni « Ali était en bas âge »

Tsi huhundru hounanyileni « Je t'ai trouvé en bas âge »

Ali, hounanyileni, hakaya mwema « Ali, en bas âge, était mignon »

Emakati yao hukaya hounanyileni swafi « À cette époque là, tu es vraiment en bas âge »

Des locutions introduites par la préposition *harimwa* rejettent la fonction épithète et l'apposition. En conséquence, elles ne sont pas gradables :

Enyumba ngio harimwa djuzo

La maison maintenant en vente

« La maison est en vente »

**Enyumba ngio harimwa djuzo swafi*

La maison maintenant en vente très

**Harimwa djuzo, enyumba ngio.*

En commerce, la maison maintenant

Ces exemples rappellent que certains verbes supports peuvent être locutionnels comme par exemple *trobweni* « dans l'embarras » : *ekabila inu ngio trobweni* « cette

famille est dans l’embarras » ; *Ipvilipvilidjuu* « en danger » : *Ngawe ipvili pvili djuu* « tu es en danger » ; *hiridju mwadalao* « en mariage », *Nge hiridjuu mwadalao* « il consomme son mariage ». Toutes les locutions prépositionnelles peuvent avoir la fonction attribut :

- Harimwa rewa* « dans un rêve »
- Harimwa mashindano* « en discussion »
- Harimwa djuzo* « en vente »
- Harimwa amani* « en paix »
- Harimwa nkodo* « en guerre »
- Harimwa mashaka* « en difficulté »
- Harimwa hifadhi* « en sécurité »

Les locutions du type *en N A* (*en bonne santé*) ne sont pas productives en comorien. Dans la langue comorienne, les adjectifs complexes se reconnaissent par le marqueur *ni* qui s’ajoute au nom et par la préposition *harimwa* qui se met devant le nom.

4. Classement sémantique

Notre étude sur ces adjectifs complexes en comorien nous offre la possibilité de classer dans le tableau suivant les adjectifs à forme complexe en quatre catégories :

Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4
AConjN	A+N	Prép+N	Nom composé
<i>mudu hama hidza</i> « blanc comme la nuit »	<i>trobwalamdru</i> « grande stature »	<i>harimwa madjitso</i> « dans le regret »	<i>mnunu wa mngu</i> « débile »

La première catégorie est formée d’un adjectif qualificatif suivi d’un élément précédé par le connectif *hama*. La deuxième catégorie est formée d’un adjectif qualificatif suivi d’un nom. La troisième catégorie est formée d’une préposition suivie d’un nom. La quatrième catégorie regroupe tous les noms composés dont le sens relève d’un adjectif qualificatif. Ce classement sémantique nous permet de reconnaître facilement les adjectifs complexes mais aussi leurs différences une fois employés dans un discours.

5. Classement pragmatique

Ce classement s’avère important dans la mesure où il s’inscrit dans le discours notamment dans le cadre de l’énonciation. Pour mieux illustrer notre travail sur le classement pragmatique des adjectifs complexes en comorien, nous nous référons à la typologie de Kerbrat-Orecchioni qui classe les adjectifs en plusieurs catégories.

Nous tenons compte des catégories d'adjectifs dont les critères sont relatifs à ceux qui sont déjà étudiés en comorien. Kerbrat-Orecchioni constate qu'il existe des adjectifs objectifs et des adjectifs subjectifs. Les adjectifs subjectifs se divisent à leur tour en adjectifs affectifs et en adjectifs évaluatifs. Ces derniers se divisent en adjectifs axiologiques et en adjectifs non axiologiques. Toutes ces catégories s'observent sur le comportement des adjectifs complexes en comorien. Force est de constater que, tout comme les adjectifs affectifs simples, ces adjectifs complexes impliquent une réaction émotionnelle du locuteur. Ils donnent encore le sentiment du narrateur sur une personne, un objet. Ils impliquent une appréciation :

Mdzadze hakaya harimwa maesha bora

Mère était dans vie belle

« La mère était dans une belle vie »

Certains adjectifs affectifs à forme complexe peuvent être antéposés :

Mkuduswafi emdru uwo.

Blanc très personne là

« Très blanche, cette personne là »

Les adjectifs à forme complexe non axiologiques « impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet, sans énoncer de jugement de valeur ni d'engagement affectif du locuteur » (Vepsä P., 1997 : 42). Prenons à titre d'exemples les adjectifs *mcapa kalamu* « talentueux », *mwali mu dunia* (sorcier).

Les adjectifs objectifs, « si on les définit par rapport à l'acte d'énonciation, [ils] se constituent de propriétés (par exemple : *bile* « vert », *mdrutsutsu* « bleu », *ndjeu* « blanc » définissables indépendamment de toute énonciation particulière » (Vepsä P., 1997 : 16). Ils permettent le plus souvent de donner des informations sur une couleur, une forme, un motif, une matière ou encore un groupe social :

Unu mkatre mkudu (couleur)

Ceci gâteau rouge

« C'est un gâteau rouge »

Mdji wa mabwana

Village de notables

« Un village de notables »

Nge harimwa nyumba yantsi (matière)

Il dans maison terre

« Il est dans une maison en terre »

Emwana gena uso wankorwa (forme)

L'enfant a figure déformée

« Cet enfant a une figure déformée »

Les qualificatifs qu'apportent ces adjectifs n'appartiennent pas au jugement du narrateur.

6. La théorie des trois fonctions primaires

Il s'agit ici, en développant la dimension prédicative du point de vue des trois fonctions primaires, d'analyser conjointement les propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques des unités linguistiques selon qu'elles fonctionnent comme des prédicats (fonction prédicative), des arguments (fonction argumentale) ou des actualisateurs (fonction actualisatrice). Ces adjectifs complexes comoriens qui font l'objet de notre étude représentent une unité stable, une unité à forte dominante sémantique. Leur classement sémantique facilite donc la lecture et l'apprentissage du comorien.

Nous rappelons que le concept de racine prédicative dans la théorie des trois fonctions primaires n'est pas exclu dans notre étude pour des raisons de clarté bien que la structure morphologique des adjectifs composés du comorien s'avère morphologiquement complexe. Notre analyse sur l'emploi prédicatif de ces adjectifs sera fondée sur les propriétés sémantiques et formelles. Nous discutons ici de la nécessité de cette méthode récente qui traite efficacement l'information textuelle. Cette méthode « s'inscrit dans la lignée des théories qui ont comme point de départ les analyses linguistiques de Zellig S. Harris. Sa finalité est d'expliquer les mécanismes langagiers en privilégiant le lexique comme objet d'étude ». Pour mettre en relief l'emploi prédicatif, nous examinons les propriétés sémantiques et formelles des adjectifs complexes suivants *harimwa hifadwi* dans :

(1a) *Eraisi nge harimwa msafara Farantsa*

« Le président est en voyage en France »

(2a) *Entsi gio harimwa mswibamdziro*

« Le pays est en deuil »

Nous constatons que les prédicats adjectivaux de ces séquences sont identiques mais ces dernières sont constituées d'arguments et d'actualisateurs différents :

Harimwa msafara -1 (HUMAIN, N-HUMAIN)

Harimwa hifadwi -2 (N-HUMAIN, MODIFIEUR)

Ces deux emplois adjectivaux n'ont pas les mêmes propriétés distributionnelles mais ils ont les mêmes propriétés sémantiques dans mesure où les deux séquences ont une même forme adjectivale.

- **Propriétés sémantiques**

Racine prédicative : *harimwa msafara*

Classe sémantique : VOYAGE

Type sémantique : état

Aspect inhérent : provisoire

- **Propriétés formelles**

Construction : X0 Actualisateur Prép N X1

Actualisateur : NGE = NO HUMAIN

Distribution morphosyntaxique : X0 = GN / X1 = N

Distribution sémantique : X0 = HUMAIN / X1 = N-HUMAN

- **Propriétés sémantiques**

Racine prédicative : *harimwa hifadwi*

Classe sémantique : SÉCURITÉ

Type sémantique : état

Aspect inhérent : provisoire

- **Propriétés formelles**

Construction : X0 Actualisateur Prép N

Actualisateur : NGIO = N-HUMAIN

Distribution morphosyntaxique : X0 = GN

Distribution syntaxique : X0 = N-HUMAIN

Force est de constater que l’auxiliaire être (*hukaya*), qui joue le plus souvent le rôle d’un verbe support dans l’emploi prédicatif des adjectivaux, est un verbe défectif. Son emploi est très limité. Au présent, il est souvent remplacé par un actualisateur qui varie en forme selon la propriété syntaxique (Nhum, N-hum) de N0.

La dimension prédicative de ces adjectifs complexes s’observe lorsqu’ils sélectionnent eux-mêmes de grandes classes correspondant à traits sémantico-syntaxiques habituels : humain : *harimwa msafara* (en voyage), partie du corps : *harimwa kandilio* (en massage), inanimé concret : *harimwa hifadhwi* (en sécurité), animal : *mvulini* (à l’abri de), végétal : *malimani* (au champ), temps : *harimwa ntsahaya nkavu* (en saison sèche).

Conclusion

Le fonctionnement syntactico-sémantique des adjectifs complexes en emploi prédicatif en comorien ne rejette pas la notion des classes d’arguments dont « l’avantage est de regrouper un grand nombre de phrases dans le cadre d’un emploi déterminé et

d'en proposer un traitement uniforme en mettant en évidence toutes les propriétés communes à l'emploi en question. » (Gross G. 2004: 233) Dans la théorie des trois fonctions primaires, nous avons en exemple des adjectifs complexes sémantiquement différents dont la combinatoire est libre. Leur sens est transparent. Grâce à la fonction actualisatrice, on comprend que leur comportement morphosyntaxique tolère une substitution ou une variation pronominale voire nominale qui les distingue des adjectifs complexes dont le figement est total. L'emploi de ces adjectifs a fait l'objet d'un recensement exhaustif plus de 425 adjectifs complexes qui se scindent en plusieurs classes sémantiques.

Bibliographie

- Ahmed-Chamanga, M. 2008. *Introduction à la grammaire structurale du comorien: Le shingazidja*, vol 1, édition, Komedit.
- Buvet, P.-A. 2008. Quelle description lexicographique du figement pour le TAL ? Le cas des adjectifs prédicatifs à forme complexe. In : Blumenthal Peter, Mejri Salah, (éds), *Les séquences figées : entre langue et discours*, Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur.
- Buvet, P.-A., 2010. « *Les adjectifs prédicatifs du sous-type EN N/EN A N* » : Rencontres Méditerranéennes, *Opacité, Idiomaticité, Traduction = Opacidad, Idiomaticidad, Traducción*, Université d'Alicante, Rencontres méditerranéennes 3, p.61-78.
- Galichet, G. 1957. « L'adjectif peut-il exercer la fonction apposition ? », *Le français moderne*, n° 25, vol 3, p. 181-185.
- Giry-Scheiner J., Laporte, E. « Classer et décrire les adjectifs du français ». *Cahiers de lexicologie*, 2011, 98 (1), p.45-64. halshs-00620878.
- Goes, J. 2005. « Les adjectifs arguments : syntaxe et sémantique », *Cahiers de lexicologie*, n° 86/1, 2005, p. 35-57.
- Gross, G. 1991. Typologie des adjectivaux. In : Stammerjohann, H. (éd.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*. Tübingen : Gunter Narr Verlag.
- Gross G. 1996. *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*, Gap-Paris : Ophrys,
- Gross, G. 2004. « Classes sémantiques et description des langues », *Lexique, Syntaxe et Lexique-Grammaire*, Christian Leclère, Eric Laporte, Mireille Piot et Max Silberstein, John Benjamins Publishing, p. 231-238.
- Gross, G., Lim, J.-H. 1996. « Une catégorie hétérogène: l'adjectif ». *Studi Italiani di Linguistica Teoretica e applicata*, N° XXXV (3), Pacini, Padova, p. 447-460.
- Lafon, M. 1987. *L'expression de la qualité en shingazidja : les adjectifs*, Linguistique africaine. Paris, cir, 20 p.
- Lafon, M. 1990. « À propos d'un dictionnaire shingazidja-français », *Current Approaches to African Linguistics*, vol. 7, p. 73-87.
- Mejri, S. 2004. Les séquences figées adjectivales. In : François Jacques (éd.). *L'adjectif en français et à travers les langues*, Caen : Presses Universitaires de Caen, p. 403-412.
- Merengo, S. 2012. *Les adjectifs jamais attributs ; syntaxe et sémantique des adjectifs constructeurs de la référence*. Paris : de Boeck, Duculot.
- Vepsä, P. 1997. *L'adjectif épithète chez Nathalie Sarraute. L'étude sémantique de l'ordre de plusieurs adjectifs épithètes*, Mémoire de maîtrise en philologie romaine.